

Ekklesia

La revue qui crée des liens

Unité Pastorale Ekklesia
Aywaille - Sprimont

PRINTEMPS 2026

Trimestriel : mi-MARS 2026 à juin 2026

Gratuit

Sommaire page 2

Awan • Aywaille (Saint-Pierre) • Banneux • Blindef • Chanxhe • Deigné • Dolembreux •
Ernonheid • Florzé • Fraiture • Gomzé - Andoumont • Harzé • Hornay • Houssonloge •
Lincé • Louveigné • Martinrive • N.D.deDieupart • Nonceveux •
Saint-Anne des Pouhons • Sougné - Remouchamps • Sprimont

Cathédrale Saint-Paul de Liège





Frères et sœurs, on le sait, le mot hébreu qui désigne la Pâque, signifie " le passage ". En fait, pour Israël, la fête des azims et celle de la Pâque (qui se sont vite confondues), célébraient la mémoire de plusieurs passages. Tout d'abord, celui de l'ange de Yahvé. Alors qu'il frappait les Égyptiens de la dixième plaie, il était passé sans s'arrêter devant les maisons des Hébreux. Puis, le passage de la mer Rouge, pour sortir de l'Égypte. Mais, surtout, le passage de l'esclavage à la liberté : de la " maison de servitude " à la " terre promise " ; d'une masse d'esclaves inorganisés à un peuple libre et souverain, soutenu par l'Alliance conclue avec son Dieu, royaume de prêtres, nation au service de l'Éternel.

Pour l'Église et pour nous, le jour de Pâques est aussi un passage : celui de la mort à la vie par la résurrection du Christ.

Lorsqu'il s'adressait à ses disciples ou à la foule, Jésus a souvent utilisé cette idée de passage, pour indiquer le moyen de se libérer du péché et de parvenir auprès du Père : " Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé. Je suis le chemin. Nul ne vient au Père que par moi."

Nous le savons bien. Le grand passage de la mort à la vie, des asservissements de nos journées à la glorieuse liberté des enfants de Dieu, c'est Jésus-Christ et lui seul ! Il nous a révélé le vrai visage de son Père. Visage plein de tendresse et d'amour, tourné vers les fils prodigues que nous sommes, dans l'attente du moment béni où nous nous retournerons vers Lui, enfin décidés à faire notre chemin vers la maison paternelle.

Si la Pâque était pour les Israélites la fête de la libération, le jour de Pâques est pour nous le triomphe de la vie, la victoire de la grâce. C'est bien là dans notre vie le temps du grand passage, celui de notre nouvelle naissance, illuminé par la joie que le Christ a mis en nous afin que notre joie demeure et qu'elle soit parfaite.

Rappelons-nous sans cesse que le Christ est bien vivant et que la résurrection du Seigneur nous appelle à vivre dans l'espérance et la lumière. Comme le dit St Paul : « si le Christ n'est pas ressuscité, notre proclamation est sans contenu, notre foi aussi est sans contenu (1CO15, 14). »

Que cette bonne nouvelle nous inspire à renouveler notre foi et à partager la joie de la résurrection avec ceux qui nous entourent !

Frères et sœurs, heureuse et sainte fête de Pâques !

Père Marc Fontaine, curé-doyen



Sommaire

Dans ce numéro...

Mot du curé -Pâques, la porte du salut !	P2
NOUS AVONS VÉCU... La Toussaint / Première rencontre KT premières communions - 11 novembre 2025	P3
NOUS AVONS VÉCU : SOUPER KT BALOU - au profit de la Saint-Vincent de Paul	P4
NOUS AVONS VÉCU : Un temps de MERCIS / Noël 2025	P5
NOUS AVONS VÉCU : Souper des jeunes KT BaLou après la visite à la maison de repos / Clôture de l'année du jubilé	P6
NOUS AVONS VÉCU : Mercredi des Cendres	P7
NOUS AVONS VÉCU : Veillée de prières/louange avec God4You - 1^{er} mars 2026	P8
Plusieurs de nos églises ont pour Sainte patronne la Vierge Marie	P9
Devenir chrétien, c'est possible à tout âge !	P10
« Se convertir, c'est comprendre que l'on manque à quelqu'un »	P11
La confession : un sacrement sous-utilisé	P12
LE TEMPS PASCAL	P13
Vous rentrez à l'hôpital ?	P14
Témoins d'aujourd'hui : la foi au jour le jour, c'est comment ?	P15
Chapelets du mois de mai 2026	P16
Un témoignage d'espérance en ce temps troublé!	P17
Célébrations Eucharistiques	P18
Dans nos familles... / Infos baptêmes - décès - mariages / Adresses de contacts	P19 - P20

La Toussaint



Bénédiction des tombes au cimetière (par le prêtre Jean-Claude Bantu, ici à Dolembreux)

Première rencontre KT premières communions - 11 novembre 2025





Les adolescents du KT BaLou ont organisé le deuxième souper solidaire ce 29 novembre 2025, au profit de la Société de Saint-Vincent de Paul. Une soirée conviviale pour partager un repas et soutenir les familles dans le besoin.

Merci pour votre générosité et votre présence. ❤️



Le bénéfice de plus de 1 000 € réalisé par le groupe KT Balou lors de son souper a été intégralement reversé le 6 février 2026 à la Société de Saint-Vincent de Paul d'Aywaille et Sprimont pour soutenir ses actions locales.



Un temps de **MERCIS**

À vous tous qui faites vivre notre unité pastorale, Aujourd'hui, nous voulons simplement vous dire merci.



Merci pour votre présence fidèle, discrète ou engagée. Merci pour le temps donné, les réunions, les préparations, les célébrations. Merci pour les chants, les lectures, les fleurs, l'accueil, la catéchèse, les visites, l'entretien des lieux, les gestes cachés que personne ne voit mais que Dieu voit. Merci à ceux qui organisent, à ceux qui prient, à ceux qui soutiennent, à ceux qui encouragent.



Merci pour votre sourire, votre patience, votre disponibilité. Une unité pastorale ne vit pas seulement de structures, elle vit de cœurs donnés. Et chacun, à sa manière, en est une pierre vivante. Que le Seigneur vous bénisse pour tout ce que vous semez. Que votre engagement porte du fruit, dans la joie et l'espérance. Avec toute notre reconnaissance.

Noël 2025





Les jeunes de KT BaLou ont rendu visite aux résidents d'une maison de retraite de Banneux pour partager un moment de joie à travers des chants, des sourires et de petites attentions. Cette rencontre intergénérationnelle est un beau signe d'entraide et de fraternité.

La journée s'est poursuivie par un souper convivial de fin d'année : repas raclette, ambiance chaleureuse, petits cadeaux et chants festifs pour clôturer l'année dans la paix et la joie, malgré le retour de la grippe !



Clôture de l'année du jubilé lors de la célébration de l'Epiphanie à Banneux





Le **Mercredi des Cendres**, c'est comme un nouveau départ. On reçoit une petite croix sur le front pour se souvenir que Dieu nous accompagne et nous aide à grandir dans l'amour jusqu'à Pâques.



Seigneur,

Le Carême commence et parfois je ne sais pas trop ce que je dois changer dans ma vie.

Aide-moi à regarder mon cœur avec vérité. Montre-moi ce qui m'éloigne des autres, ce qui m'éloigne de Toi.

Donne-moi le courage de faire un vrai pas en avant : pardonner, aider, partager, prendre du temps pour prier.

Quand je doute, reste près de moi. Quand je tombe, relève-moi. Quand je me sens seul, rappelle-moi que Tu marches avec moi.

Que ce Carême soit un chemin qui me fasse grandir, et me conduise vers la joie de Pâques.

Amen.



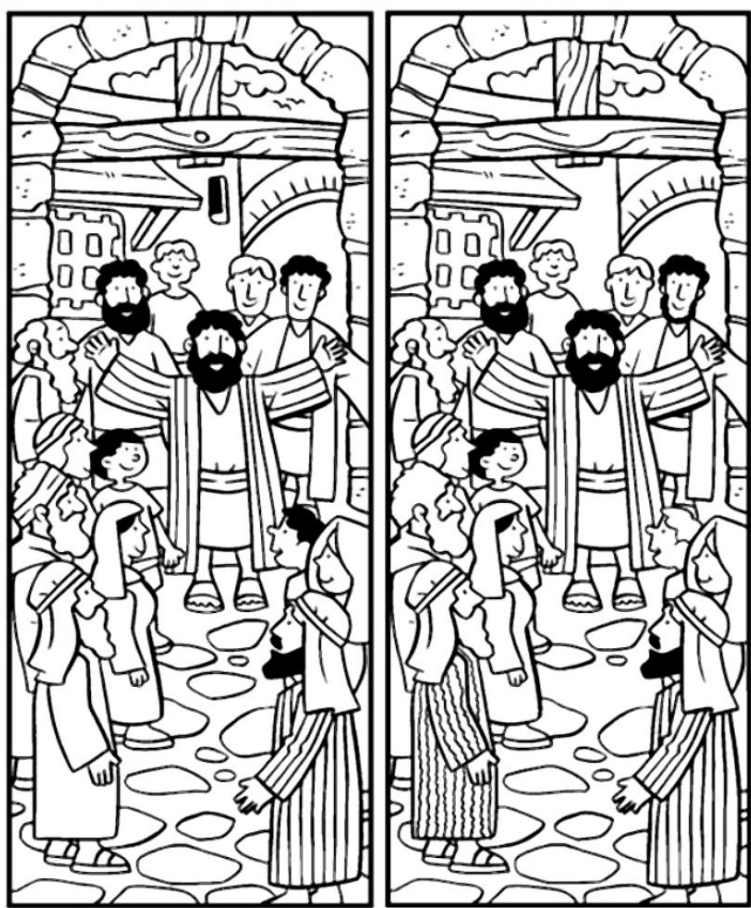
Prière Universelle pour la Paix : « Conduis-moi du désespoir à l'espoir, de la peur à la confiance ; conduis-moi de la haine à l'amour, de la guerre à la paix. Que la paix remplisse nos cœurs, notre monde et notre univers ».



Pour la deuxième fois, KT BaLou a reçu le groupe de louanges et de prières « God4You » pour un moment de ressourcement spirituel plein de promesses, à Louveigné ce 1^{er} mars 2026

Entoure les 8 différences entre les deux dessins

Pentecôte Actes 2, 1-12



L'église de Sougné-Remouchamps (Aywaille) est dédiée à l'Immaculée Conception.

L'Église Catholique déclare que la conception de la Vierge Marie est "sans tache", c'est-à-dire exempte du péché originel hérité par tous les hommes depuis Adam et Eve.

Avec cette doctrine, l'Église Catholique souligne la place particulière de Marie en tant que mère du Christ et affirme que Dieu, anticipant la naissance de son Fils (Jésus-Christ), a préservé Marie dès le moment de sa conception dans le sein de sa mère, Anne. Cette doctrine ne doit pas être confondue avec la conception virginale de Jésus-Christ, c'est-à-dire le dogme de l'Incarnation.

L'Immaculée Conception se rapporte uniquement à la conception de Marie sans péché.



Apparu lors du Moyen-Âge, central dans l'Église Catholique, ce point de foi est défini comme dogme le 8 décembre 1854 par le pape Pie IX.

Sa fête est célébrée le 8 décembre lors de la fête qui lui est dédiée.

L'Immaculée Conception est la Sainte patronne du Portugal, de l'Espagne, des Etats-Unis, de la Corée, des Philippines, du Nicaragua, du Salvador et de la Corse.

La chapelle de Martinrive (Aywaille) est dédiée à l'Assomption de la Vierge Marie.

L'Assomption de la Vierge Marie est une solennité liturgique de l'Église Catholique fêtée le 15 août.



Elle commémore le terme de la vie terrestre de la Vierge Marie, Mère de Dieu.

Selon la théologie catholique, c'est avec son corps et son âme que Marie a été "élevée au ciel", c'est-à-dire qu'elle est entrée directement dans la gloire de Dieu.

Le fondement théologique de l'Assomption découle d'une tradition très ancienne des Eglises d'Orient et d'Occident, où elle est célébrée liturgiquement depuis le VIII^e siècle.

Dans l'Église Catholique, l'Assomption a été définie comme dogme (c'est-à-dire "vérité de foi") par une constitution apostolique de Pie XII, lors de la Toussaint le 1^{er} novembre 1950.

La date du 15 août est celle de la consécration à Jérusalem de la première église dédiée à Marie. Dans l'Eglise Catholique, l'Assomption est célébrée le 15 août et s'accompagne fréquemment de processions.

Dans un prochain article, je vous parlerai de Notre-Dame de Dieupart à Aywaille, de la Nativité de la sainte Vierge à l'église de Gomzé-Andoumont (Sprimont) et de Notre-Dame de Lourdes à la chapelle du Hornay (Sprimont).

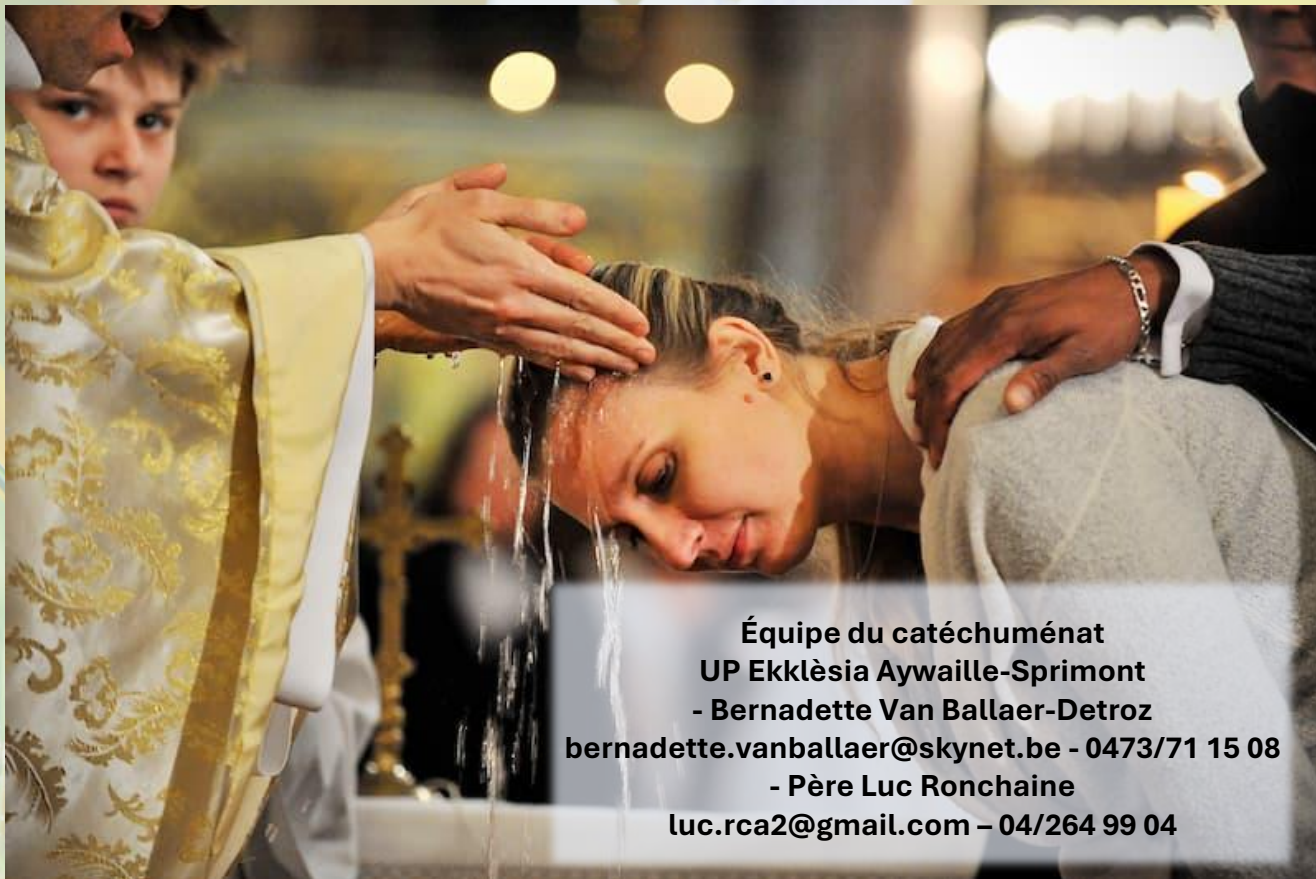
Envie d'être baptisé(e) ... ?

Jeune adulte, adulte, retraité... ? Pourquoi pas ?

Soyez les bienvenus ! Dans notre Unité Pastorale, des adultes ressentent le besoin de cheminer vers le Baptême, l'Eucharistie et d'autres demandent la Confirmation.

Peut-être avez-vous aussi ce désir, ou sentez-vous cet appel au fond de vous-même...

Si vous ne savez pas vers qui vous tourner, vous pouvez vous adresser à :



Équipe du catéchuménat
UP Ekklesia Aywaille-Sprimont
- Bernadette Van Ballaer-Detroz
bernadette.vanballaer@skynet.be - 0473/71 15 08
- Père Luc Ronchaine
luc.rca2@gmail.com - 04/264 99 04

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur »
(Lc 19, 28-40) - DIMANCHE DES RAMEAUX

A toi de retrouver les mots cachés dans la grille

J	D	I	S	C	I	P	L	E	S	X	I	A	P
E	E	M	A	N	T	E	A	U	X	I	O	V	E
R	H	C	L	T	R	O	U	V	A	I	E	N	T
U	C	H	O	E	G	A	H	P	H	T	E	B	N
S	A	E	U	A	M	E	N	E	R	E	N	T	E
A	T	M	E	D	N	A	M	I	R	P	E	R	C
L	T	I	R	P	H	A	R	I	S	I	E	N	S
E	A	N	J	O	I	E	S	A	N	E	R	E	E
M	O	N	T	X	U	E	I	C	B	R	I	L	D
O	L	I	V	I	E	R	S	I	E	R	O	U	I
M	I	R	A	C	L	E	S	E	N	E	L	O	E
T	A	I	S	E	N	T	A	L	I	S	G	F	U

AMENERENT	CIEUX	LOUER	REPRIMANDE
ANE	DESCENTE	MANTEAUX	TAISENT
ASSIS	DIEU	MIRACLES	TROUVAIENT
ATTACHE	DISCIPLES	MONT	VOIX
BENI	FOULE	OLIVIERS	
BETHPHAGE	GLOIRE	PAIX	
CHEMIN	JERUSALEM	PIERRES	
CIEL	JOIE	PHARISIENS	



22 - 24 mai 2026

WEEK-END LAUDATO SI'

Vivre l'écospiritualité chrétienne

UNE TERRE EN COMMUN

Ateliers - Table ronde
Célébrations
Animation enfants
Cuisine bio
Logement sous tentes



Colline de Penuel à Mont-Saint-Guibert



Infos et inscriptions :
<https://www.bwccatho.be/agenda/welaudatosi2026/>



Le monde a soif, comme la Samaritaine au bord du puits. Pour le philosophe Martin Steffens, c'est de cette insatisfaction que naît la rencontre décisive.

Le mot « conversion » avait-il un sens pour vous avant votre conversion ?

Non. Pour moi, cela évoquait seulement la conversion de la monnaie ...

Et le surnaturel ?

Il n'avait aucun sens. Le surnaturel me parlait peu, il évoquait plutôt quelque chose de mauvais goût.

Comment vous êtes-vous tourné vers Dieu ?

Je me suis converti en deux temps. A l'âge de 24 ans, alors que je préparais l'agrégation de philosophie à Strasbourg, j'ai rompu avec le milieu de la musique rock. Pendant cette année, j'ai changé de regard sur l'existence, avec une perception plus aiguisée de l'Amour qui tient discrètement mais réellement le monde. Progressivement, j'ai eu de grands moments de joie, avec un besoin très fort de dire merci. Mais merci qui ? Cela a été la première étape, une sorte d'enfantement. La deuxième, je l'ai franchie en rencontrant mon épouse, qui a demandé le baptême. C'est par elle que, petit à petit, je suis rentré dans l'Église.

Votre conversion a-t-elle changé votre manière d'enseigner la philosophie ?

Complètement ! Comme beaucoup de ma génération, je pensais que philosopher, c'était bouleverser les préjugés de ses élèves. J'ai compris que la philosophie n'était pas tant faite pour inquiéter les élèves que pour les aider à aller au bout de ce qu'ils croient vrai. Je cherche à leur montrer que le sens est déjà là, autour d'eux. Je leur apprend à être confiant dans la langue dans laquelle ils parlent ou écrivent.



La conversion, un thème philosophique ?

Bien sûr ! Tout le monde connaît l'allégorie de la caverne. On y est, on croit que le réel est ce qu'on a sous les yeux, ce qu'on entend. Il faut se retourner. Une chaîne se brise – Platon ne dit pas la façon dont cela se fait, c'est un mystère qui reste intact et que la philosophie respecte – et on se met en route. Ce n'est pas simplement l'impression que notre vie peut être fautive, mais le soupçon qu'on manque à quelqu'un.

Vient ensuite une deuxième conversion, spirituelle. Chez Platon, cela implique de se retourner vers le soleil, puis de revenir dans la caverne. Dans le christianisme, cela ne finit pas avec la contemplation du soleil mais par la rencontre avec Quelqu'un, qu'il faut toujours chercher. Chez Saint Augustin, on voit ce déjà-là de Dieu qui nous cherche, à la rencontre duquel nous n'allions pas.

La conversion peut-elle parler à nos contemporains ?

C'est le thème actuel, car éternel. Je pense au poème du Torse archaïque d'Apollon de Rainer Maria Rilke qui, après avoir évoqué la beauté d'un torse archaïque du dieu, se termine par ces mots : « Tu dois changer ta vie ». Nos contemporains sont très sensibles à la beauté. Toute beauté nous dit « Tu dois changer ta vie et la donner à l'essentiel ». Donner sa vie en disant « Je crois à la vérité », ça, c'est actuel, même si c'est rare et encore plus surprenant à une époque de tolérance molle et relativiste.

L'irréligion tranquille dans laquelle nous vivons favorise-t-elle la conversion ? Ou plutôt la freine-t-elle ?

On assiste à des conversions à l'islam ou au retour des chrétiens à un christianisme plus explicitement vécu. On voit bien les limites d'une société qui propose des lambeaux de vérité mais ne forme jamais un habit qui nous équipe pour vivre. Face à un monde dont le seul horizon est la consommation, je pense qu'il peut y avoir quelque chose d'un appétit de conversion.

Parle-t-on assez de conversion ?

Un des défis de la conversion, c'est de veiller à ne pas idolâtrer le moment où elle se passe. Un converti peut trouver insupportables les lourdeurs des institutions et les catholiques installés dans leur zone de confort. Mais il s'agit de durer, d'être patient. Aimer quelqu'un, c'est savoir qu'il existe, même si on ne l'a pas dans nos bras. C'est accepter qu'il ait son existence propre. Même pour celui qui a vécu quelque chose de fort, il y aura forcément ce moment où il devra laisser Dieu être pour lui-même. Par ailleurs, je crois que la conversion est de l'ordre de l'intime et implique une certaine pudeur.

Quelle est la place de la raison dans la conversion ? Est-elle silencieuse ?

L'expérience première réside dans ces phrases : « je t'aime » et « la vie t'est donnée ». On n'a plus qu'à se mettre à genoux pour recevoir. C'est un événement, quelque chose qui survient et dont on a ensuite toute une vie pour déployer le sens. La conversion est une déprise de la raison soupçonneuse, de la raison raisonneuse. La raison se met à se recevoir de beaucoup plus loin qu'elle, elle devient raison élucidatrice, raison émerveillée, raison qui tisse des liens.

Pourquoi le catholicisme ?

Parce que c'est le Dieu du don et du pardon. Un jour, en rencontrant un prêtre, j'ai reçu le sacrement de réconciliation. Dans le catholicisme, c'est le sacrement qui compte. Or il implique de recevoir, il est de l'ordre de la conversion. Cela fait écho à ce que j'ai vécu lors de ma conversion, de l'ordre du don et de l'action de grâce. Au final toute vie sacramentelle est une conversion. Chaque fois que l'on va à la messe, on est obligé de se retourner vers ce don absolu qui nous est fait.

Propos recueillis par, Jean-Marie DUMONT et, Claire KESRAOUI

« Aimer quelqu'un, c'est savoir qu'il existe, même si on ne l'a pas dans nos bras » Martin SFEFFENS

En perte de vitesse depuis le XIX^{ème} siècle, le sacrement de réconciliation répond pourtant à une nécessité spirituelle : faire l'expérience de la miséricorde divine pour avancer dans la foi.

C'est souvent la corvée qu'on repousse jusqu'au dernier moment, juste avant Pâques, après un Carême où l'on n'a pas franchement réussi à faire des étincelles. Pile au moment où le créneau est plein, la file d'attente interminable, avec l'éternel resquilleur qui passe devant tout le monde sans gêne, faisant commettre aux autres un ultime péché de la rage au cœur, un petit dernier pour la route qui va du banc au confessionnal... Et cette année, puisqu'il n'y a pas d'hygiaphone au guichet des églises, ce sera même pour après Pâques. Pourquoi a-t-on tant de mal à y aller ? Est-ce que nous avons bien compris le sens du sacrement de réconciliation ? A quoi sert-il vraiment ? Trop souvent associée à un moment pénible, la confession devrait plutôt être une joie, nous dit Isabelle Payen de la Garanderie qui a enquêté sur ce sacrement de réconciliation entré en déshérence. De quoi redonner la flamme aux abonnés absents.

Quels sont les principaux malentendus sur la confession ?

D'abord les mauvais souvenirs, cet imaginaire très chargé qui est aussi véhiculé par les films et la littérature. Nous avons davantage de représentations tristes que joyeuses de la confession, malheureusement. Pourtant, un écrivain comme Huysmans raconte, dans « En route », une expérience de confession qui a changé sa vie et l'a fait devenir chrétien. Beaucoup de chrétiens témoignent de confessions qui les ont rendus à la joie. Ensuite, on se dit qu'on ne va pas aller raconter ses péchés à quelqu'un qui est aussi pécheur que soi, mais dans l'absolu on s'en moque, parce que le prêtre est là pour tenir la place du Christ qui me pardonne. Nous sommes deux pauvres pécheurs, l'un à côté de l'autre, l'un pour demander le pardon du Seigneur et l'autre pour donner sa miséricorde.

Et quand on se dit qu'on peut s'en passer parce que, après tout, on n'a tué personne.

L'Église demande de confesser une fois par an les péchés mortels [les fautes graves, commises avec un entier consentement, en toute connaissance de cause]. Mais prenons l'image du grenier : si on nettoie une fois de temps en temps, on enlève le gros de la poussière sans toucher au reste. Si on le fait régulièrement, on pourra aller plus en détail, avancer, affiner l'œil de la conscience et diminuer les phénomènes de « myopie spirituelle » qui peuvent nous atteindre. Avoir la foi, ce n'est pas juste de cocher des cases comme aller à la messe le dimanche ou donner au denier du culte, c'est croire que Jésus nous sauve, et cela enclenche un chemin de vie.

Plus on vit l'examen de conscience et la réconciliation, plus on découvre les zones d'ombre de notre existence où le Seigneur a besoin de pénétrer et aussi les zones de lumière. Car il ne s'agit pas d'entrer dans une comptabilité morbide, une mémoire culpabilisante et subjective de tout ce qu'on accompli de mal, mais d'entraîner sa « mémoire spirituelle » qui a comme principe vital l'Esprit Saint et que l'Église appelle « anamnèse ». Je suggère même de commencer sa confession par rendre grâce pour quelque chose de beau qu'on a vécu, où le Seigneur était présent. Il s'agit de confesser notre péché, mais de discerner aussi l'amour de Dieu.

Vous insistez énormément sur le rôle de la parole de Dieu !

Le rituel invite le prêtre et le pénitent à prier et méditer ensemble la parole de Dieu dans les Écritures, qui est certainement le plus grand révélateur au sens chimique du terme sur notre propre vie. Qu'il s'agisse de la Samaritaine ou du Fils prodigue, le Père se sert du moindre de nos désirs, dès que nous osons nous tourner vers Lui et nous comble de biens, plus encore que ce que nous nous attendions à recevoir. La première voulait simplement s'éviter la corvée d'eau, le second avait juste le ventre qui criait famine et les voilà comblés de l'amour de Dieu.



Le sacrement est devenu très confidentiel aujourd'hui ...

C'est vrai qu'il avait plus de visibilité dans les premiers temps. Si on indique simplement une tranche horaire pour se confesser en note sur la feuille de messe, qu'est-ce qui va encourager quelqu'un qui n'y est pas allé depuis longtemps à y mettre les pieds ? Il aura tout l'imaginaire un petit peu négatif et glauque de la confession et se demandera bien pourquoi il doit aller raconter ses péchés à quelqu'un.

Cela vaudrait le coup de proposer des célébrations communautaires [qui ne sont pas des absolutions collectives] et de bien rappeler ce qui se passe dans le tête-à-tête avec un prêtre qui agit au nom du Christ : le dialogue avec lui implique déjà une dimension communautaire. On peut aussi inviter le peuple chrétien à prier pour ceux qui viennent se réconcilier. Nous avons à prier les uns pour les autres. Nous sommes le corps du Christ, dit saint Paul. Le fait que nous soyons chacun un membre de ce corps dit que nous sommes en interdépendance les uns avec les autres. Qui se réconcilie élève le corps.

Les nouveaux baptisés sont parfois déboussolés par le retour incessant de la poussière dans leur âme, alors qu'ils ont vécu une date est-il plus lucide sur sa médiocrité ?

Après le parcours de catéchuménat, on peut avoir l'impression d'être arrivé à une forme d'apothéose. Dans le diocèse de Nanterre, Mgr Matthieu Rougé organise une journée des néophytes où on les aide à prier pour éviter ce que l'on appelle le « baptême blues », que certains peuvent ressentir devant le retour du péché, l'impression de n'avoir plus rien à vivre de fort. Cela peut expliquer une des causes de la désaffection de la pratique religieuse. Comme pour toutes les vocations, qu'il s'agisse d'un mariage, d'une consécration, d'une ordination, il reste à vivre au quotidien dans la fidélité. D'une certaine façon, l'aventure commence pleinement à partir de là. Le pape François parle des « classes moyennes de la sainteté », c'est très beau et très juste. Il y a des conversions où l'on est retourné comme une crêpe et tant mieux, mais ça ne veut pas dire que nous avons complètement changé. Nous sommes humains, nous avons toujours plus à découvrir l'amour de Dieu pour nous et comment on y répond dans notre vie de tous les jours.

Propos recueillis par Clotilde HAMON, Famille chrétienne N° 2202,

Avril 2020

LE TEMPS PASCAL

LE TEMPS PASCAL

« N'ayez pas peur ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité... »
(Mc 16,6)

Les cinquante jours à partir du dimanche de la Résurrection jusqu'à celui de la Pentecôte sont célébrés dans la joie et l'exultation, comme si c'était un seul jour de fête unique, ou mieux, comme un 'grand dimanche' (St Athanase).

C'est surtout en ces jours que l'on chante 'Alléluia'. Les huit premiers jours du Temps Pascal constituent l'octave de Pâques et sont célébrés comme solennités du Seigneur.

L'art de célébrer

La joie des ressuscités

« Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite », dit Jésus. Frères et sœurs, cette joie provient de la certitude d'être aimé et sauvé. Si elle est d'abord intérieure, elle doit aussi transparaître de manière visible. Dans ce domaine, la responsabilité des acteurs de la célébration est grande : dans la manière d'accueillir, de lire et de chanter, de présider ou de donner la communion, nos visages seront-ils illuminés de la joie intérieure que nous éprouvons à l'annonce de la résurrection du Seigneur ? Si cette joie de la Résurrection transparaît dans la manière de célébrer, nul doute qu'elle se communiquera aux membres de l'assemblée !

Votre curé, Père Marc Fontaine

Des accompagnants spirituels sont là, avec vous.

Une hospitalisation ébranle nos habitudes et nos repères. Parfois, elle interroge aussi notre avenir. Des questions alors se bousculent en nous : pourquoi ? comment ? Notre vie est bouleversée et bien souvent aussi celle de nos proches.

Prêtres, diacres, religieux ou laïcs, envoyés par l'évêque, ils sont à vos côtés. Parfois simple présence et oreille bienveillante, parfois soutiens pour la prière et compagnons de vos questionnements, dans un esprit d'ouverture, de respect, de discrétion et de confiance.

Une équipe est présente dans chaque hôpital de notre diocèse. N'hésitez pas à l'informer de votre présence, de celle d'un membre de votre famille ou de votre paroisse. Dans de nombreux hôpitaux, l'accompagnant spirituel ne peut rencontrer un patient que s'il a été préalablement sollicité ; votre démarche est donc importante.

Les patients et celles et ceux qui les accompagnent comptent sur votre soutien et votre prière. Merci !

Équipe vicariale de la pastorale hospitalière du diocèse de Liège

Contacts :

- Email : secretariat.sante@evechedeliege.be
- Téléphone : 04 220 53 78
- Demande online via la page d'accueil du site internet du vicariat : <https://www.evechedeliege.be/fr/vicariat-de-la-sante>

Prière de Première Communion

Seigneur Jésus,
aujourd'hui je t'ai reçu pour la première fois
dans mon cœur.

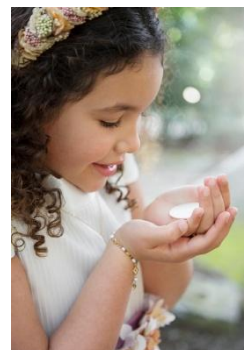
Merci pour ton amour,
merci pour cette joie si grande.
Reste près de moi chaque jour,

aide-moi à aimer comme toi,
à pardonner, à partager et à faire le bien.

Quand je serai triste, sois ma lumière.
Quand je serai heureux, sois ma joie.

Guide-moi sur mon chemin
et fais grandir ma foi.

Amen.



La dernière cène en 2026...



La foi au jour le jour, c'est comment ?

Comme Sainte Bernadette, je répondrais : « je suis chargée de vous le dire, pas de vous le faire croire. »



A ce sujet, tout ou presque a été dit, écrit, publié, filmé, analysé...

Je peux juste raconter comment ça se passe pour moi, de vivre la foi dans la banalité du quotidien. Simplement là où je suis ancrée, matin, midi, ou soir, n'importe où, n'importe quand. Je réalise que je me tourne ou me retourne souvent, tel un tournesol vers Celui qui est.

Je répète souvent, à voix basse, là où j'arrive ou là où je suis ; 'Seigneur, passe avant moi ».

Comment j'en suis arrivée là ? Aussi loin que je me souviens, enfant déjà, j'accompagnais mes parents aux offices où je les ai vus et entendu prier, à leur manière, toute simple, au long des ans.

A mon tour, jeune, puis adulte, j'ai suivi et récité des prières, assisté à des offices, vécu des retraites, entendu bon nombre de témoignages exaltés ou exaltants. Pourtant, tout cela semblait ne pas être fait pour moi. Je ne ressentais ni chaleur douce, ni un « avant/après » comme certain(es) foudroyés par la Parole, touchés en plein cœur ! C'est un peu comme si, pour moi, souvent, il n'y avait eu personne au bout du fil. Bien sûr, il y a eu tous ces pics que j'ai eu la chance de vivre au moment de grands rassemblements, comme à Taizé, à Lourdes, aux Houches, à Orval, etc.

Toutes ces lectures, ces conférences, ces enseignements précieux qui ont nourri ce chemin de croissance spirituelle.

Au final, c'est peu à peu, doucement, avec le temps, que j'ai enfin compris qu'il suffisait de consentir au projet de Vie, de Bonheur que le Seigneur a de tout temps pour moi, comme pour chacun(e). Je savais, je connaissais cérébralement ce projet mais il n'habitait pas mon cœur, comme si le chemin du cerveau à l'âme était pour moi le plus long du monde. Avec le temps, non pas : « Va, tout s'en va... », au contraire, c'est « tout arrive, tout vient... » J'ai peu à peu appris et goûté à quelques minutes de silence avec le Seigneur au quotidien. A me poser 3 ou 5 ou 10 ou 15 minutes pour me laisser regarder par Lui, pour descendre en moi, là où ça fait mal, là où je suis moi, là où tout se joue, là où Il peut tout déployer. Lui qui sait exactement tout ce dont j'ai besoin, tout ce à quoi j'aspire pour tous ceux et celles dont le visage est en moi. Alors je les Lui confie, je pense à 100 prénoms et Lui, Il fait le reste. Il sait ce qu'il en est. Et Il peut alors exaucer, apaiser, réparer, peaufiner pour chacun(e) ce qui est urgent. Comme le chantent les frères Pouzin dans « Glorious » ; « Ce qu'il a fait pour Moïse, Il peut le faire pour toi, Ce qu'Il a fait pour Sara, Il peut le faire pour toi... »

Et ça marche !

Le bon pain de sa Parole, le bon pain de l'Eucharistie, nous sommes vraiment chanceux !

Et de pouvoir s'en nourrir de ces bons pains, de se les partager, de les regarder, et d'en vivre !

Paroisses de Sougné-Remouchamps et Deigné.

Chapelets du mois de mai 2026 à 18h00.

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Mai est le plus beau mois . C'est celui où l'on fête les mamans et notamment notre maman à tous, la Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu . La tradition veut, que nous, paroissien(ne)s nous réunissons près de la chapelle (ou potale) érigée , au cœur de notre quartier , en l'honneur de la Vierge , pour la prier et lui demander sa protection, lui confier nos enfants et petits-enfants, nos parents, nos personnes âgées, nos ami(e)s, nos malades, nos défunts, nos familles, nos souffrances, nos joies, nos projets, nos remerciements ... Nous vous invitons donc à prier et honorer la Vierge Marie de votre quartier, le jour prévu (voir le calendrier proposé pour le chapelet) où en la garnissant...

Les responsables du chapelet

Vendredi	01 mai	Chapelle de la Fidélité (Hodister)
Lundi	04 mai	Sécheval
Mardi	05 mai	Chapelle des Soeurs (rue de la Reffe 7)
Mercredi	06 mai	Hénumont
Jeudi	07 mai	Eglise
Vendredi	08 mai	Playe
Lundi	11 mai	Notre Dame de la Redoute
mercredi	13 mai	Deigné
Jeudi	14 mai	Rue de Louveigné
Vendredi	15 mai	Hotchamps
Lundi	18 mai	Avenue de la Porallée
Mercredi	20 mai	Presseux Ruz (rue de Spa)
Jeudi	21 mai	Rue du Halage (Houbière)
Vendredi	22 mai	Adzeux
Lundi	25 mai	Chapelle Hallet (ancienne Redoute)
Mercredi	27 mai	Sur la Heid
Jeudi	28 mai	St Joseph Rue Magritte
Vendredi	29 mai	Forêt de Montjardin à 18h30 suivi de l'eucharistie à 19 h à la chapelle du château

Un témoignage d'espérance en ce temps troublé!

Mardi 24 février 2026, l'Ukraine est entrée dans une 5ème année de guerre après 4 années d'une tragédie sans nom. « Cela faisait déjà de nombreuses années que Kyiv n'avait pas connu de véritable hiver, de vraie neige, de congères authentiques.

Cette neige blanche et duveteuse qui tombe en décembre et ne fond qu'en mars, ces gelées jusqu'à -25°C, quand des stalactites se forment sur les cils et au bout du nez et qu'il devient presque impossible de respirer tout cela était devenu un doux souvenir d'enfance.

Pour retrouver une véritable atmosphère hivernale, il fallait partir quelque part à la montagne. Mais, par une ironie du destin, cette année la nature a décidé de nous offrir un tel « cadeau ».

Après les bombardements d'hiver, Kyiv vit dans une réalité parallèle. Une réalité sans lumière, sans eau, sans chauffage.

Une réalité où le thermomètre affiche -20°C et où l'électricité n'est accordée que deux heures, quelque part au milieu de la nuit, comme une grâce fragile et imprévisible.

On se réveille non pas au chant des oiseaux, mais au grondement obstiné des générateurs.

Ce bruit métallique est devenu la bande-son de nos matins. L'air dans les appartements est glacé, l'eau manque, les murs semblent retenir le froid comme une mémoire supplémentaire.

Et pourtant, la ville respire. Elle ne s'effondre pas.

Privés de confort, tu redécouvres l'essentiel.

Les valeurs changent. Ce qui paraissait banal devient un luxe inestimable : une ampoule allumée, un radiateur tiède, un simple filet d'eau chaude.

Tu vis dans un autre temps, un autre rythme, un autre monde – un monde où chaque petite chose a le poids d'un miracle. Il arrive que la nuit, quand personne ne te voit, le courage se fissure. Tu voudrais pleurer tout le chagrin accumulé, laisser couler la fatigue, la peur, la colère. Il arrive qu'une vague de désespoir submerge tout – l'envie de tout quitter, de partir loin, très loin, là où il n'y a ni sirènes ni explosions, là où l'hiver ne mord pas jusqu'aux os.

Et puis soudain, la lumière revient. Deux heures. Pas plus.

Tu ne sais plus où courir, quoi faire en premier : lancer une machine à laver, charger les portables, cuisiner, passer l'aspirateur ?...

...Non. D'abord, un café. Un café chaud, le plus délicieux du monde. Tu entoures la tasse de tes mains glacées comme si c'était un trésor. Tu t'arrêtes une minute. Tu respires. Et dans cette vapeur chaude, quelque chose change. Il ne fait plus si sombre. Il ne fait plus si froid. Tu te souviens que les hivers, même les plus cruels, ne sont jamais éternels. Que le gel finira par céder. Que le printemps viendra – avec une lumière différente, plus large, plus libre. Et malgré tout, les gens sortent.

Ils se rassemblent dans les cours, allument des braseros, chantent, rient, font griller des brochettes comme pour défier le froid et la peur. C'est une manière de dire : nous sommes vivants. Nous sommes ensemble. Nous ne cédon pas. Vivre ainsi, c'est habiter une autre dimension – celle où la fragilité révèle la force, où le manque révèle la solidarité, où la nuit révèle la foi. Et au cœur de cette obscurité, une certitude demeure : il y aura un nouveau jour. Il y aura l'espoir.

Et il y aura la paix et la victoire. C'est dans ce contexte que des projets comme Les Enfants de Tchernobyl prennent une dimension particulière. Aujourd'hui, alors que la guerre redéfinit nos priorités et transforme notre quotidien, l'importance d'un tel engagement devient encore plus évidente.

Il ne s'agit pas seulement de soins ou de repos temporaire. Il s'agit de rappeler à ces enfants qu'ils ne sont pas seuls. Qu'au-delà des sirènes et des générateurs, il existe des maisons où la lumière est stable, des tables où l'on partage le pain, des familles qui ouvrent leur cœur. Et peut-être que la paix commence justement là – dans ces liens discrets mais solides, dans ces mains chaudes qui se rejoignent malgré le temps et les frontières.

Kyiv, février 2026 - Mariana, responsable de l'accueil des enfants par l'association française « LES ENFANTS DE TCHERNOBYL ».



**FRÈRES DE
SAINT-JEAN**

**Samedi 30 mai, 08h00
Pèlerinage / Marche
Hommes et Femmes**

**Le samedi 30 mai 2026 de 8h à 18h30
Du Sanctuaire de Banneux-Notre-Dame au
Sanctuaire de Sainte-Julienne de Cornillon
(26 km).**

Nature, Marche, méditation, échanges

8h00 : RDV à la source à Banneux

8h15 : Départ

17h00 : Arrivée à Sainte Julienne de Cornillon

18h30 : Fin.

**Retour à Banneux possible en bus, sur
inscription.**

**26 km, passages escarpés, dénivelés
importants, rythme bon marcheur entraîné
A mi-distance pour les marcheurs moins
entraînés (12 km), départ possible depuis
l'église Saint François-Xavier (avenue des
Thermes de Chaudfontaine. RDV à 12h**

**Prévoir eau, pique-nique, bonnes chaussures et
vêtements selon la météo**

Tarifs :

**Frais d'organisation 5 € (+9 € si vous prenez le
bus au retour). Paiement par virement à
l'inscription).**

**Possibilité d'hébergement la veille à Banneux en
contactant hotellerie.banneux@stjean.com**

**ASBL Prieuré Saint Martin de Scry
Place de l'Eglise 2
B 4557 SCRY – BELGIQUE
E-mail: info@prieure-st-martin.be
Site: <https://www.prieure-st-martin.be>**

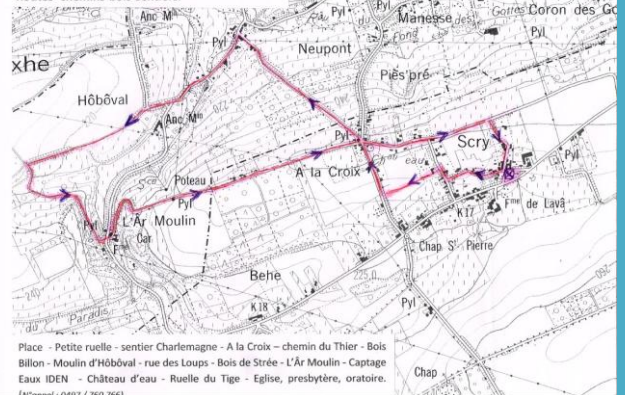


BALADE PERMANENTE du PRIEURÉ ST-MARTIN.

SCRY-TINLOT.

5, 600 KM – Difficulté : moyenne supérieure.

Routes-chemins-bois-sentiers.



Des modifications d'horaire de messes pourraient avoir lieu par la suite. Il est important de se référer mensuellement à « Ekklesia infos » et au site internet auquel vous pouvez vous abonner pour recevoir les articles parus.

Week-end des Rameaux (entrée dans la semaine sainte)

Samedi	28-03-26	Messe			Sprimont	18 h			
Dimanche	29-03-26	Procession départ de l'hôtel Bonhomme suivie de la messe des Rameaux à l'église			Remouchamps	10h			
Semaine Sainte et Pâques									
Lundi Saint	30-03-26	Veillée de la réconciliation avec la possibilité de se confesser			Aywaille	20 h			
Mardi Saint	31-03-26	Célébration du sacrement des malades			Centre récréatif de Remouchamps	14h30			
Mercredi Saint	01-04-26	Messe Chrismale à la cathédrale de Liège à 18h, départ possible en car à 16h au départ du centre récréatif de Remouchamps							
Jeudi Saint	02-04-26	Laudes			Aywaille	9h			
		Messe de la Sainte Cène			Remouchamps	20h			
Vendredi Saint	03-04-26	Laudes			Aywaille	9h			
		Chemins de croix à l'intérieur de l'église :			Gomzé - Andoumont	15h			
					Aywaille	15h			
		Chemins de croix à l'extérieur :			Florzé	15h			
					Sprimont	15h			
					Remouchamps	19h			
		Office de la Passion et vénération de la Croix			Banneux	19h			
Office de la Passion et vénération de la Croix			Awan	19h					
Samedi Saint	04-04-26	Laudes			Aywaille	9h			
		Veillée Pascale			Sprimont	21h			
Dimanche de Pâques	05-04-26	Messe de la Résurrection			Hornay	9h30			
		Messe avec les Baptêmes d'enfants en âge scolaire			Remouchamps	11h			
		Messe de la Résurrection			Aywaille	11h			
		Messe de la Résurrection			Banneux	11h			
Lundi de Pâques	06-04-26	Messe en Unité Pastorale			Lincé	10h30			
11-04-26	à 18h :	Chanxhe	12-04-26	à 9h30 :	Lincé	à 11h :	Remouchamps	Aywaille	
18-04-26	à 18h :	Deigné	19-04-26	à 9h30 :	Dolembreux / Saint-Raphaël	à 11h :	Louveigné	Aywaille	
25-04-26	à 18h :	Florzé	26-04-26	à 9h30 :	Gomzé-Andoumont / Harzé	à 10h30 :	Sprimont - Professions de foi		
02-05-26	à 18h :	Awan	03-05-26	à 9h30 :	Hornay	à 11h :	Aywaille		
						à 11h :	Banneux	Aywaille	
09-05-26	à 18h :	Chanxhe	10-05-26	à 9h30 :	Lincé	à 11h :	Remouchamps		Aywaille
						à 10h30 :	Harzé - Professions de foi des enfants d'Awan - Aywaille - Harzé		
Jeudi de l'Ascension			14-05-26	à 9h30 :	Hornay	à 10h30 :	Florzé - Professions de foi des enfants de Florzé - Dolembreux		
						à 11h :	Aywaille		
16-05-26	à 18h :	Deigné	17-05-26	à 10h30 :	Dolembreux 1ères communions	à 10h30 :	Louveigné	1ères communions	
				à 9h30 :	Saint-Raphaël	à 11h :	Aywaille		
Week-end de Pentecôte									
23-05-26	à 18h :	Florzé	24-05-26	à 9h30 :	Gomzé-Andoumont	à 11h :	Sprimont	Aywaille	
	à 20h :	Veillée Oecuménique Aywaille		à 9h30 :	Harzé	à 10h30 :	Awan - 1ères communions		
30-05-26	à 18h :	Chanxhe	31-05-26			à 10h30 :	Sprimont - 1ères communions		
						à 11h :	Messe en UP Aywaille		
06-06-26	à 18h :	Awan	07-06-26	à 9h30 :	Hornay	à 10h30 :	Remouchamps 1ères communions des enfants d'Aywaille - Remouchamps		
						à 10h30 :	Banneux 1ères communions		
						à 11h :	Aywaille		
13-06-26	à 18h :	Chanxhe	14-06-26	à 9h30 :	Lincé	à 11h :	Remouchamps	Aywaille	
20-06-26	à 18h :	Deigné	21-06-26	à 9h30 :	Dolembreux / Saint Raphaël	à 11h :	Louveigné	Aywaille	
27-06-26	à 18h :	Florzé	28-06-26	à 9h30 :	Gomzé-Andoumont / Harzé	à 11h :	Sprimont	Aywaille	

Baptêmes

11/01	Fraiture	Hector JOHNEN-DESEMBERG, fils de Tanguy JOHNEN et de Julie DESEMBERG
15/02	Aywaille	Iago MANZO, fils de Alexandre et Jo-Anne DI TROIA
15/02	Aywaille	Mano MANZO, fils de Alexandre et Jo-Anne DI TROIA
01/03	Harzé	Olivia FLAGOTHIER, fille de Vincent et Laurence FOURNIER
14/03	Aywaille	Taillys COINTE, fille de Jordan et Daisy HAULDEBAUM

A-Dieu Nous avons célébré le départ vers le Père de

08/11	Sougné	Adelin GUILLAUME-BARONHEID, 90 ans
14/11	Fraiture	Yvette CAWEZ-DELHASE, 86 ans
21/11	Fraiture	Andree LEDUC-LAMY, 92 ans
24/11	Sougné	Edmond SCHU, 78 ans
27/11	Aywaille	Cécile DURT, 88 ans
26/11	Aywaille	Louis DARDENNE, 94 ans
01/12	Aywaille	Ginette DIEUDONNE LE JONCQUE, 80 ans
03/12	Florzé	Andrée VANBRABANT LA CROIX, 70 ans
11/12	Aywaille	Nicole RENSON-KINDEKENS, 71 ans
16/12	Aywaille	Christiane GIUSEPPE- JORDAN, 74 ans
17/12	Sougné	Ivonne BASTIN-OFFERMANNE, 91 ans
19/12	Harzé	Julia BONFOND-DAMHAUT, 77 ans
24/12	Florzé	Albert BOUR-DECHAMPS, 80 ans
24/12	Sprimont	Louis MALHERBE-LOUIS, 99 ans
27/12	Aywaille	Adrienne FOLIE-SCHEEPMANS, 76 ans
30/12	Sprimont	Pierre Marie UMMELS-GOGNIAUX, 86 ans
31/12	Sprimont	Louise FRANCKART-DEFAYS, 98 ans
05/01	Sprimont	Andréa SCOOPS-TOUSSAINT, 77 ans
05/01	Dolembreux	Liliana DUBOIS-OFFREDI, 73 ans
07/01	Aywaille	Michel Jacques BODSON, 78 ans
07/01	Florzé	Albert PENASSE-ANUZIATA, 77 ans
12/01	Louveigné	Jeanne Marie LENDENS-DUPONCHEELE, 91 ans
16/01	Aywaille	Jean SIMON, 100 ans
20/01	Aywaille	Gisèle Rose, CADORIN-FRANK, 94 ans
23/01	Sprimont	Victor WILLEMS-BERTRAND, 97 ans
27/01	Banneux	Jean Henri REGNIER, 75 ans
27/01	Sougné	Marie Henriette GUYOT-BLAISE, 86 ans
29/01	Sprimont	Claude HUBY, 80 ans
29/01	Sprimont	Mathilde ETIENNE, 97 ans
04/02	Aywaille	Jean LOVON, 80 ans
04/02	Sougné	Blanche Marie HUBIN, 80 ans
07/02	Dolembreux	Ivonne DEVAHIVE-RAHIER, 99 ans
09/02	Harzé	Roger René HOUSSA, 80 ans
09/02	Harzé	Renée RIXHON-VERDIN, 97 ans
16/02	Sprimont	Eliane DELVAUX-LEONARD, 67 ans
17/02	Sprimont	Madeleine RENARD SCHOLSEN, 67 ans
20/02	Sougné	Maria Anna LELOUP-HERBRAND, 97 ans
24/02	Sougné	Marie Jeanne DEMEYER-DEBRA, 89 ans
26/02	Sougné	Charles NAVEZ-DUMONT, 71 ans
27/02	Louveigné	Laurent RENE-LEONARD, 93 ans
28/02	Sprimont	Georgette DARDENNE, 95 ans
28/02	Sougné	Raymond DELVOYE-GIACOMELLI, 91 ans
28/02	Dolembreux	Marie Paule ANDRE-BIERMANS, 95 ans

Messes en semaine

Lundi	09:00	Aywaille	Jeudi	09:00	Sprimont
	18:00	Banneux		18:00	Awan
Mardi	09:00	Aywaille	Vendredi	09:00	Lince
	18:00	Remouchamps	17:00 Adoration + confessions 18:00 Messe à St Pierre Aywaille		
Mercredi	09:00	Aywaille	Samedi	9:00	Aywaille
	18:00	Blindef			

Messes en maisons de repos

- **1er mardi du mois** à 14:30
« Heureux Séjour » à Dolembreux
- **3ème mardi du mois** à 15:30
« Au Jardin des Chantoirs » à Remouchamps
- **4ème mardi du mois** à 14:00
« Au Bon Air » à Sprimont



Ekklesia INFO mensuel (ancien paroissesinfo) : dans les églises, les points de dépôt et qr code



Baptiser notre bébé...

Les baptêmes sont célébrés habituellement les deuxième et troisième dimanches du mois. La date et l'heure sont fixées lors de la réunion de parents qui a généralement lieu le premier mardi du mois précédent celui du baptême. Il est demandé de s'inscrire auprès du secrétariat. Les réunions de préparation ont lieu avec l'abbé Marc Fontaine et l'abbé Luc Ronchainé :
 Pour les baptêmes de mai 2026, réunion de préparation le mardi 31 mars à 19h45.
 Pour les baptêmes de juin 2026, réunion de préparation le mardi 12 mai à 19h45.
 Pour les baptêmes de juillet 2026, réunion de préparation le mardi 2 juin à 19h45.

Mariages

Vous souhaitez vous marier religieusement en 2026 : faites-vous connaître au secrétariat paroissial au moins six mois avant la date prévue. On peut se marier tous les jours de l'année sauf les dimanches, les jours fériés et pendant le triduum Pascal (semaine sainte).



upekklesia@skynet.be
ou 04 384 42 53

Ensuite, les indications sont données dans le prochain numéro d'Ekklesia et sur notre site: www.upekklesia.be/les-etapes-de-la-vie/faire-baptiser-notre-enfant/baptiser-notre-bebe/

Où prier dans notre UP ?

Dans nos églises ouvertes tous les jours

• (Sougné- Remouchamps, Aywaille, Banneux Harzé et Chanxhe [*le dimanche*]), dans les oratoires publics (église de Florzé et chapelle des sœurs, 7, rue de la Reffe à Remouchamps)

Dans l'après-midi ou en soirée : les équipes du Rosaire à Banneux: un vendredi par mois à 19h00 :

Contact: Mireille Delpérée 0485 68 43 59

Adoration eucharistique:

Tous les vendredis à 17h00 à Aywaille

Tous les jeudis après la messe de 09h00 à Sprimont

Vous êtes malade, isolé... Vous pouvez rester en contact téléphonique avec les visiteuses-visitants d'ânés, en attendant de recevoir à nouveau leur visite !

AYWAILLE

URBAIN Léonardine 04/384.42.64
ou 0477/17.02.13

AYWAILLE

DAVID Christiane 04/384.44.79
ou 0478/98 66 83

BONMARIAGE Marie-Noëlle
0473/60.85.01

HOURLAY Andrée 04/384.41.44
(ap. 16h)

MORAY Léontine 04/384.60.66
DETROUX Marie-Claire
04/384.85.26

SOUGNE-REMOUCHAMPS

COLLIENNE Maddy 04/384.77.24

MAES Jacques 04/360.81.41

PIRNAY Marie-Christine

0499/30.58.75

VETTORETTI Sylvana 04/384.54.24

LEONARD Céline 0495/60 85 06

celine.leonard@skynet.be

SPRIMONT

DEKEYSER Albert et Du
04/382.25.30

LINCÉ

MATHIEU Mady 04/382.15.61

GOMZE-ANDOUMONT

DORSINFANG Isabelle
0487/47.20.58

« Père céleste, s'il te plaît, donne-moi la force et le courage d'affronter chaque jour avec espoir et optimisme. Amen. »

Contact en cas de funérailles :

ekk.funeraill@gmail.com – 0499/74 64 91

A l'église paroissiale
Saint-Léonard de Banneux,
les pèlerins de la "Famille de Marie"
animent

chaque premier dimanche du mois,

une après-midi de prière pour la paix :

Rosaire médité, Adoration Eucharistique,
Confessions possibles, Eucharistie.

14 h 00 : Rosaire médité, Adoration,
Confessions

15 h 40 : Prière pour la Paix - Fin des
Confessions 15 h 45 : Eucharistie.

Tous sont les bienvenus !

Adresse : Place du Village, 1 - 4141 Banneux

Accueil paroissial

Secrétariat paroissial:

Chemin de l'Abbaye, 1D à 4920 Aywaille

Ouvert du lundi au vendredi de 9 à 12h00

Merci de s'assurer par téléphone de la présence de la secrétaire

tél : 04/384.42.53 upekklèsia@skynet.be



Accueil Saint-Pierre (à l'église, rue Saint-Pierre à Aywaille)

Du lundi au samedi, après la messe de 9h00, le célébrant peut recevoir les confessions.

Contacts: Centre pastoral Ekklesia Aywaille-Sprimont:

Tharcissie, secrétaire: 04/ 384 42 53

Père Marc Fontaine, curé et doyen : 0492/ 08 43 78

Père Luc Ronchaine, vicaire : 04/ 264 99 04

Père Jean-Claude Bantu, vicaire : 0486/ 28 38 18

Contact en cas de funérailles : ekk.funeraill@gmail.com - 0499/74 64 91

Un excellent moyen de vivre sa Foi en profondeur, c'est de se nourrir de la Parole de Dieu!

Bible et Vie (à Aywaille).

Le 3^{ème} lundi du mois, à 14h00 au Centre pastoral d'Aywaille, des hommes et des femmes se retrouvent pour partager sur la vie et sur la Foi chrétienne.

Infos: Michel CAPÉ : 0495/264973

Cercle Biblique Œcuménique (à Aywaille)

Le 3^{ème} jeudi du mois, de 19h30 à 21h30, au Centre Pastoral d'Aywaille.

Avec le Pasteur Nicola PISCICELLI : centremk@gmail.com

Ou Valérie MASSON: 0474/712500-masson.valerie@skynet.be



Flashez ce QR code
avec votre
smartphone :
Cette revue est téléchargeable !

Le dilemme du prêtre qui déménage...

EST-CE QUE J'AI LE DROIT
D'UTILISER UN DIABLE ?



Si vous souhaitez
recevoir l'onction des
malades, à domicile :
prenez contact avec le
secrétariat paroissial, un
prêtre passera chez vous.

[egliseinfo.be/horaires/
/Ekklesia](http://egliseinfo.be/horaires/Ekklesia)



Vous y retrouvez les horaires des
messes dominicales et quotidiennes,
temps de prière, confessions.